



Un Toit Pour Elles

Rapport d'activités 2021-2022



SOMMAIRE

-
- 03 À propos : Mission, Objectifs, Rêve, Conseil d'administration, Équipe de travail, Communications, Financement
-
- 06 Développement du projet d'hébergement
-
- 07 Projets: Un toit à soi, Réponse Covid du Secrétariat à la condition féminine
-
- 13 Perspectives et priorités d'actions 2022-2023
-
- 14 Remerciements

À propos d'utpELLES



Mission

Un toit pour Elles: utpELLES a pour objectif d'offrir une réponse adaptée aux besoins d'hébergement et d'accès aux logements pour les femmes ayant un vécu en lien avec l'industrie du sexe, incluant celles qui se sont engagées dans des démarches de sortie de prostitution.

Rêve

Notre rêve est de construire un édifice écologique répondant à la certification LEED avec capteurs solaires et capteurs d'eau, ainsi qu'un potager sur le toit. Cela permettrait de proposer des emplois non traditionnels aux femmes et d'offrir une expérience de travail valorisante et adaptée à leurs besoins en plus de leur offrir un milieu de vie intéressant.

Nous aimerions avoir environ 24 unités de logements comprenant des 3 ½ et 4 ½ pour accueillir des femmes avec leurs enfants. Les locataires pourraient avoir un logement subventionné pour une période de 3 à 5 ans. Le soutien et l'accompagnement dans les démarches varieront d'une femme à l'autre et seront assurés par les intervenantes de notre organisme sœur; la CLES. Il y aura une cuisine collective et des espaces communs où se retrouver et inviter des ami.e.s, de la famille, faire des rencontres de groupes et des conférences ou ateliers ...etc.

Nous serons tout particulièrement vigilantes à maintenir une confidentialité en tenant compte des besoins très diversifiés des femmes. Un toit pour elles, tout comme la CLES, sera un milieu où doit s'exprimer la solidarité et l'engagement à transformer la vie des femmes et, de ce fait, le monde.

Objectifs

- Un toit pour elles a pour but d'offrir des logements transitoires avec soutien communautaire aux femmes ayant un vécu en lien avec la prostitution et leurs enfants.
- Proposer des activités permettant aux femmes de créer des réseaux de solidarité et faire les apprentissages nécessaires à la concrétisation de leurs projets de vie.
- Créer des alliances avec les organismes qui offrent des services de soutien alternatifs et complémentaires auprès des femmes en processus de sortie de la prostitution.

Pleines d'espoir pour le futur.

un message de
Charlotte Thibault -
membre du CA

« Zoom et les courriels ont encore été cette année les moyens que les membres du conseil d'administration ont utilisés pour se contacter. La pandémie a toutefois eu comme effet positif de nous donner accès à des programmes d'urgence qui ont permis d'aider les femmes pour lesquelles nous militons.

Les membres du c.a. actuel sont toutes des membres qui ont participé à la fondation de l'organisme : nous sommes très différentes par nos expériences de vie mais nous nous unissons dans un même objectif, soit celui de bâtir et de développer un toit pour elles.

De nouveaux programmes en immobilier nous permettront probablement d'enfin parler et non de rêver de briques et de logements !
Nous sommes pleines d'espoir pour le futur. »

Pendant l'année le Conseil d'administration s'est réuni 4 fois. Parmi les dossiers traités se trouvent : L'approbation du plan d'action de l'année, les décisions et actions reliées au développement du projet d'hébergement ainsi que l'embauche et le suivi auprès des employées. Nous tenons à remercier chaleureusement notre conseil d'administration pour son travail assidu et son soutien enthousiaste et constructif à chaque étape.

Voici les membres actives pour l'année 2021 -2022:

Lorraine Roy - présidente

Bailaou Diallo - Secrétaire

**Guerda Amazan, Marie-France Benoît, Marie Drouin,
Diane Matte, Jennie-Laure Sully, Charlotte Thibault et
Claudia Bouchard**

Communications

Avec l'entrée en fonction de l'agente de projet, un travail au niveau des communications de l'organisme a été entamé. La page web de utpELLES sur la plateforme wix a été créée. Ensuite, la présence sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram a été établie, et devrait être développée dans le courant de l'année 2022 avec, entre autres, l'avancée des projets.

Les changements au sein de l'équipe et l'arrivée d'autres priorités essentielles ont fait que le travail sur les réseaux sociaux (l'alimentation de la page Facebook et les publications sur Instagram) a été mis en pause. A la fin de l'année l'activité sur Facebook a repris progressivement, mais l'équipe a réalisé qu'une analyse et une réflexion stratégique plus large étaient nécessaires en amont. Des démarches en ce sens ont été entamées avec une professionnelle.

Il est prévu d'embaucher une personne externe au printemps 2022 qui fera un diagnostic et nous donnera des recommandations pour améliorer le contenu à diffuser dans nos canaux de communication et renforcer une présence fédératrice plus efficace sur les réseaux sociaux.



Équipe de travail On se construit au quotidien

Pour réaliser le plan de travail de cette année, utpELLES (Un toit pour elles) a pu compter sur une équipe de cinq personnes. Entre mars et juin, grâce à un financement du Secrétariat à la condition féminine dans le cadre des fonds pour la relance COVID 19, utpELLES a pu embaucher une agente de projet. Vers la fin de l'année, l'obtention du financement pour le projet Un toit à soi a permis d'embaucher deux travailleuses et compenser les heures de travail des deux co-coordonnatrices.

Voici les membres de l'équipe:

- Diane Matte** - co-coordonnatrice d'Un toit pour elles et du projet Un toit à soi
- Bailaou Diallo** - co-coordonnatrice d'Un toit pour elles et du projet Un toit à soi
- Alexandrine Nadège Houde** - Agente de projet (jusqu'au juin 2021)
- Scindya de Barros** - Agente de projet Un toit à soi - (octobre 2021)
- Lorena Diaz** - Agente de développement projet Un toit à soi (octobre 2021)

Financement

L'année 2021 a été particulièrement positive au niveau des finances. Grâce à l'obtention de deux financements, l'un ponctuel, qui est offert par le programme de soutien financier à des initiatives en matière de violences sexuelles du Secrétariat à la Condition Féminine et l'autre, à moyen terme, octroyé par le ministère des Femmes et égalité des genres, Canada. L'organisme a pu embaucher le personnel nécessaire pour dynamiser le travail et avancer dans sa mission et ses objectifs. Le projet Un toit à soi nous permet de développer plus efficacement des partenariats et faire évoluer notre travail afin d'offrir des solutions qui répondent aux besoins des femmes et de leurs enfants lorsqu'elles décident de sortir de l'industrie du sexe.

Développement du Projet d'hébergement

Un toit pour elles

Pour la première fois depuis la création d'utpELLES (Un toit pour elles), on a progressé dans la concrétisation de notre rêve : La construction d'un immeuble de logements pour femmes et filles ayant un vécu en lien avec l'industrie du sexe.

Plusieurs facteurs ont joué en notre faveur. D'abord, des rencontres avec des personnes clés, entre autres, l'élue municipale du quartier Ahuntsic, Nathalie Goulet, qui nous ont permis d'accéder à un réseau plus large de personnes et de ce fait de possibilités.



Ensuite, des programmes de financement se sont ouverts : Au niveau provincial avec le nouveau programme de PHAQ et au niveau fédéral avec le programme de la SCHL de subvention de refuges et logements de transition pour les femmes et les enfants fuyant la violence qui seront ouverts suite à la réception des candidatures jusqu'au printemps 2022.

Toujours avec l'accompagnement du groupe de ressources techniques Bâtir son quartier, une opportunité d'achat de terrain s'est présentée en mars 2022. Les démarches à ce niveau vont continuer et nous espérons que le processus va aboutir de façon positive.

Le chemin est long et rempli de défis, pour le moment, il est crucial d'obtenir des financements combinés pour pouvoir aller de l'avant dans la réalisation de ce projet idéal.

Nos Projets de l'année

Un toit à soi: Étape important vers l'autonomie et la sécurité

L'an dernier, de nombreuses organisations féministes, dont utpELLES, se sont mobilisées pour déposer des projets dans le cadre du Fonds de réponse et de relance féministes et du Programme de financement de la lutte contre la violence fondée sur le sexe. Nous avons été très heureuses d'apprendre que le projet Un toit à soi a été accepté. Nous tenons à remercier le **ministère des Femmes et de l'Égalité des genres (FEGC)** pour son soutien financier. Ce projet de **30 mois** favorisera une réponse et une relance féministe à la suite des répercussions de la COVID-19, grâce à des changements systémiques. Pour y parvenir, Un toit pour elles prévoit **1)** former un groupe de femmes survivantes (Le comité d'action) afin que leur parole et leurs témoignages constituent des outils de reprise de pouvoir capables d'influencer les politiques en matière d'hébergement et d'accès aux logements pour les femmes victimes d'exploitation sexuelle;



2) documenter et diffuser les besoins spécifiques des femmes et des filles victimes d'exploitation sexuelle en matière d'hébergement, de logements transitoires et long terme dans le Grand Montréal et à l'échelle du Québec en tenant compte de l'impact de la pandémie

sur elles et tout particulièrement sur les femmes racisées et autochtones. **3)** développer un espace de concertation entre des acteurs clés multisectoriels pour développer des stratégies communes en lien avec l'accès à l'hébergement et au logement social pour les femmes survivantes d'exploitation sexuelle; **4)** élaborer un modèle québécois de parcours de sortie de la prostitution incluant l'accès au logement transitoire avec soutien communautaire permettant de répondre aux besoins des diverses communautés ethnoculturelles et des réalités multiples des femmes et filles souhaitant sortir de la prostitution, à l'échelle du Québec et; **5)** sensibiliser et mobiliser les institutions aux besoins spécifiques des victimes d'exploitation sexuelle dans leurs processus de sortie de prostitution et d'accès au logement social.

À la fin du projet, l'organisme aura contribué à l'élimination d'obstacles systémiques en promouvant des politiques et pratiques inclusives; en favorisant un partage plus efficace et équitable des ressources et en accroissant les réseaux et la collaboration pour accélérer le changement systémique à l'appui de l'égalité des femmes. De plus, l'organisme aura coconstruit avec des femmes survivantes un modèle québécois de parcours de sortie de la prostitution applicable à l'échelle du Québec. Ce modèle tiendra compte de l'expérience des organismes intervenant auprès d'elles et de l'expertise de la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES). L'exécution du projet a débuté à la fin du mois d'octobre 2021

Voici les faits saillants pour cette année :

Comité d'action

Cinq ateliers de 3 heures, ont été offerts à 13 participantes, survivantes de l'exploitation sexuelle. Ces ateliers ont été développés en partenariat avec le Centre St Pierre à travers son animatrice Anik Paradis. Pour outiller les participantes à la confiance en soi, la prise de parole, la réflexion et la construction d'un plaidoyer sur le thème des besoins des femmes victimes d'exploitation sexuelle en matière d'hébergement et d'accès au logement. Des invitées sont venues également offrir leur expertise.

Lors de l'atelier du 1 mars, les participantes se sont exprimées sur la lutte contre les stéréotypes. Elles ont nommé leurs attentes. Elles ont partagé des stratégies qui ont été aidantes et les obstacles rencontrés dans leur parcours. Au sujet du logement les participantes ont nommé leurs besoins essentiels pour aider d'autres femmes lors de leur sortie de prostitution. Tous ces besoins ont été ajoutés à l'outil visuel choisi pour représenter la problématique; une carte conceptuelle.

Lors du 2e atelier du 8 mars 2022; après un jeu de mise en situation, deux équipes de participantes ont présenté leurs arguments. Les participantes ont été invitées à nommer les émotions qu'elles ont ressenti à se mettre en action. Ce qui les a aidées et ce qu'elles en ont retenu. Pendant la 2e partie, Diane Matte a présenté aux participantes les outils de construction d'un plaidoyer.

Lors du 3e atelier du 15 mars, la formatrice a organisé des pratiques de prise de parole sur la question de l'hébergement. Ce qui a permis de clarifier les objectifs d'un plaidoyer en lien avec les changements systémiques souhaités. Lors de la 2ième partie, Audrey Rourre du RQOH le Réseau québécois des OSBL d'habitation, a mis en perspective les réalités des politiques et règlements en matière de logements.

Lors du 4e atelier, l'objectif était d'identifier les différents aspects de la prise de parole en public. Laurie Kezas journaliste, a exploré les pièges que les journalistes pourraient tendre et les stratégies aidantes. Les participantes ont partagé leur vécu dans ce domaine.

Lors du dernier atelier du 29 avril, un retour a été fait sur les objectifs de la formation en lien avec les changements systémiques souhaités et les modalités pour y arriver. Les participantes ont nommé reconnaître la force du groupe et le besoin de partager leur savoir expérientiel pour à la fois aider d'autres femmes dans leur parcours de sortie de l'industrie du sexe mais aussi porter leurs demandes aux instances décisionnelles.

Dans la 2e partie, nous avons invité l'élue de Projet Montréal Nathalie Goulet qui a présenté aux participantes sa motivation à s'impliquer en politique et son ouverture à écouter et servir de lien entre les femmes victimes d'exploitation sexuelles et des partenaires pour qu'elles puissent être entendues par les décideur.e.s.

Les participantes ont nommé l'urgence de création de services spécifiques pour leurs besoins complexes à cause entre autres des poly traumas vécus dans l'industrie du sexe.

Après la formation les travailleuses de utpELLES ont rencontré les participantes référées par le Calacs de l'Estrie en présentiel. Deux journées de réflexion sur les futures étapes du Comité d'action sont planifiées au printemps 2022. pour planifier les prochaines démarches du comité d'action avec les survivantes.

Documenter les besoins des femmes

Projet de Recherche

Dans l'étude de 2014 faite par la CLES, Connaître les besoins des femmes dans l'industrie du sexe pour mieux baliser les services, la chercheure Chantal Ismé recommande dans sa conclusion : Les réalités et les besoins des femmes autochtones et de celles provenant de groupes ethniques minoritaires demeurent peu connus. Des recherches spécifiques devront donc être entreprises pour étudier ces populations.

Notre expérience de recrutement de participantes nous a toutefois montré que les femmes provenant des minorités visibles sont particulièrement difficiles à rejoindre. Un partenariat avec des organismes œuvrant auprès de ces femmes pourrait faciliter la prise de contact. Sur la base de ces recommandations, deux recherches de structures différentes ont été mises sur pied.

Femmes racisées et prostitution

La première, est une recherche sur les besoins des femmes racisées ayant un vécu en lien avec l'industrie du sexe: de la sécurité résidentielle à l'impact de la pandémie de COVID-19, menée par la professeure de psychologie à l'UQAM, Sophie Gilbert. Le projet bénéficie d'un certificat d'approbation éthique émis par le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH).

Le projet de recherche est encadré par le Service aux collectivités de l'UQAM, géré par Ève-Marie Lampron avec la collaboration de utpELLES. Le comité d'encadrement s'est réuni 5 fois pour faire état des avancements et adapter les actions aux demandes organisationnelles du processus.

Des travailleuses de la CLES et d'utpELLES s'engagent activement dans le recrutement des femmes participantes aux entrevues. auprès de au moins 8 organismes partenaires. L'équipe de la chercheuse Sophie Gilbert et composée de 5 étudiantes qui organisent, effectuent les entrevues et enregistrent le verbatim après avoir expliqué aux participantes le déroulement du processus, les politiques de confidentialité ainsi que les objectifs de la recherche.



Femmes autochtones : un état des lieux

Le deuxième portrait est un état des lieux qui vise à documenter les besoins des femmes autochtones ayant un vécu en lien avec l'industrie du sexe, en matière d'hébergement et de logement sécuritaire dans le contexte des impacts de la pandémie

Ce portrait va comprendre une mise en contexte avec les données de la recherche de 2014, et une actualisation des obstacles, difficultés et facteurs facilitants en matière d'accès à l'hébergement et au logement en période de Covid 19.

Pour réaliser ce portrait de situation actualisé, des questionnaires pourront être distribués aux intervenantes qui travaillent avec les femmes autochtones ayant un vécu en lien avec la prostitution. Nous avons pris contact avec les organismes partenaires suivants ; Chez Doris qui offre des services aux femmes Inuites, PAQ (Projet Autochtones du Québec) qui offre des services, entre autres à un petit groupe de femmes Métis et Mohawks, ainsi que les Calacs de l'Estrie, de Val d'or, et le Centre de santé de Pikogan qui offre des services entre autres aux femmes Cries et Algonquines.



L'objectif de ces deux projets est de produire un document qui adresse un portrait plus global des besoins des femmes ayant un vécu en lien avec l'exploitation sexuelle, en matière d'hébergement d'urgence, court, moyen et long terme. Ainsi que les obstacles et les facteurs facilitants à l'accès au logement abordable.

Ce portrait aidera à mettre en évidence les enjeux dans leur contexte ethnoculturel et de les diffuser. Le but est d'analyser les données recueillies et émettre des recommandations ancrées dans la réalité des filles et femmes racisées et autochtones victimes d'exploitation sexuelle pour demander des changements systémiques aux divers paliers de gouvernance et aux instances publiques et mieux répondre aux besoins spécifiques des survivantes, de façon concrète.

Comité de concertation

Un des objectifs du projet est de former un comité de concertation composé des acteurs clés multisectoriels afin de développer des stratégies communes en lien avec l'accès à l'hébergement et au logement social pour les femmes survivantes d'exploitation sexuelle.

Dans ce sens, l'agente de développement a pris contact avec plusieurs acteurs pour présenter le projet et les inviter à faire partie du comité. Une première rencontre a eu lieu le 1 février 2022 avec la participation de 18 partenaires^[1] de divers organismes locaux, régionaux et regroupements, entre autres.

Cette première rencontre avait pour but de présenter plus largement les objectifs du projet et ceux du comité et a permis aussi d'identifier et de discuter des obstacles et besoins en matière de logement et d'hébergement des femmes et filles ayant un vécu avec l'industrie du sexe ainsi que les changements organisationnels qui pourraient être faits pour amener les changements systémiques souhaités.

La réflexion a été faite à partir d'une carte conceptuelle produite sur base d'une revue de littérature et de quelques constats sur le terrain. Par la suite, elle a été enrichie avec les échanges entre les partenaires pendant la rencontre.

Peu après, des rencontres individuelles ont été entamées pour tisser les liens avec les partenaires et assurer une compréhension commune des objectifs. Ensuite, un sondage a été partagé pour mieux connaître ce que font les organismes, leurs intérêts en lien avec le comité et identifier les enjeux à prioriser au niveau des changements organisationnels et systémiques. Une rencontre extraordinaire est prévue à la fin du printemps 2022 pour faire le suivi et maintenir un lien vivant avec les membres du Comité de concertation.

Réponse Covid- Secrétariat à la Condition Féminine

Dans le cadre de l'Accord Canada-Québec avec les refuges pour femmes et les organismes d'aide aux victimes de violence sexuelle et de violence conjugale au Québec et répondre aux besoins suite aux impacts de la pandémie, utpELLES a réussi à obtenir un financement pour un projet qui vise à concevoir un plan stratégique pour la relance de nos services auprès des femmes les plus marginalisées (femmes, itinérantes, racisées ou sans statut) qui ont été plus particulièrement affectées par la pandémie. Cela permettra d'actualiser nos services et d'informer nos partenaires sur les besoins spécifiques des femmes victimes d'exploitation sexuelle.

Et répondre, tout comme nos membres, aux difficultés de trouver de l'hébergement d'urgence pour les femmes , ce projet consiste à louer, pour une période d'une année, un appartement de 2 chambres et offrir de l'hébergement à court et moyen terme aux femmes qui en ont besoin immédiat. Nous leur offrirons du soutien en plus de leur garantir une plus grande sécurité.

Le projet devra commencer son exécution au printemps 2022 jusqu'au 30 septembre 2023

^{1]} Les partenaires présents à la première rencontre du comité de concertation sont les suivants : Table des groupes de femmes de Montréal, Fédération des maisons d'hébergement pour femmes, Regroupement de maisons pour femmes victimes de violence conjugale, Fédération d'OSBL de Habitations de Montréal - FHOM, Femmes Autochtones du Québec Inc., Service de Police de Montréal, Service de Police de Laval , Le 2159, Prévention jeunesse Longueuil, TCRI, Alliance des maisons d'hébergement 2e étape, Maison de Marthe (Québec), Rap Jeunesse, Bâtir son quartier, Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Montréal
Ligne info aide violence, La Sortie, Calacs Sacquenay - Maison d'hébergement le Rivage de La Baie.

Perspectives et priorités d'actions pour 2022-2023

Durant les années suivantes, la priorité sera de mener à bien les deux projets en cours et continuer le processus avec Bâtir son Quartier pour la construction de l'immeuble.

En ce qui concerne le projet Un toit à soi, il s'agira de : Consolider les comités d'action et de concertation, de faire progresser la recherche sur les besoins des femmes racisées et le portrait des femmes autochtones, en matière d'hébergement et de logement, et développer la conception d'un modèle québécois de Programme de sortie de la prostitution.



Pour le projet Réponse Covid du Secrétariat à la Condition Féminine, ce sera l'élaboration d'un plan stratégique de relance de nos services, la location et aménagement de l'hébergement d'urgence pour les femmes et filles référées par la CLES et faire une analyse des parcours vécus dans ce cadre pour en tirer des apprentissages et en tenir compte dans la gestion des futurs logements et/ou faire le lien avec les recommandations issues du portrait des besoins des femmes survivantes en matière de logement produit dans le contexte du Un toit à Soi.

Conclusion

L'année 2021- 2022 a été riche en émotion et complexe en raison du démarrage en parallèle de plusieurs projets et l'obligation d'adaptation, comme toute la société, à une période difficile en raison de la pandémie. Malgré cela, les énergies positives ont été présentes tout au long de la mise en place des projets et des deux comités; Comité de concertation et Comité d'action. Les partenaires nous ont soutenus par leur présence active et leur implication à différents niveaux. Nous avons également commencé une recherche inédite et nécessaire sur les besoins des femmes racisées ayant un vécu en lien avec la prostitution.

utpELLES a un objectif de développement, à plus long terme, d'une ressource d'hébergement innovante et spécifiquement conçue pour les femmes en processus de sortie de prostitution. Ce but est toujours bien vivant et pourrait se concrétiser plus rapidement qu'on ne le croyait, en effet ce le sera si nous obtenons le financement nécessaire de la part du gouvernement du Québec et d'Ottawa. Nos contacts avec les femmes victimes d'exploitation sexuelle via le comité d'action, notamment, démontrent que ce rêve doit devenir une réalité. Les besoins sont immenses et urgents et notre contribution espère être à la mesure de nos moyens comme organisme.

Remerciements

Nous en profitons pour remercier chaleureusement tous les partenaires qui contribuent au développement harmonieux d'utpELLES ;

·Isabelle Paillé de FAQ, marraine spirituelle et membre du comité d'encadrement du portrait des besoins des femmes autochtones, ainsi que Viviane Michel qui nous fait le cadeau de partager son immense expertise dans ce même comité.

·Les travailleuses de la CLES pour l'efficacité bienveillante de leur collaboration.

·Marie-Michèle du Calacs de l'Estrie qui trouve du temps au-delà du temps pour nous aider, tout comme;

·Josée Belisle du Calacs d'Abitibi, Kim Delisle, Marie-Ève Picard, Rosie Lang et Matthew Biddle de PAQ, Samantha Costello et Maria Paredes de Chez Doris, Lyne Colette de la Sortie, Gaëlle Fedida de l'Alliance des maisons hébergement 2e étape, Audrey Rourre du RQOH, Anik Paradis du Centre St Pierre, Rose Ngo Ndjel de Afrique au Féminin, Debby Trent et Mylène Gauthier du Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Montréal.

·Un immense merci à Sophie Gilbert professeure et chercheure de l'UQAM pour son ouverture positive et inspirante, ainsi qu'aux étudiantes de sa belle équipe. Un merci aussi à Ève-Marie Lampron du Services de soutien aux collectivités de l'UQAM, pour sa gestion rigoureuse et stimulante.

Merci du fond du cœur à toutes les femmes survivantes participantes au Comité d'action, le partage de votre savoir-faire expérientiel fait la richesse d'utpELLES.



CONTACTEZ-NOUS



info@untoitpourelles.org
Tel. 514 9033553



un toit
pour elles